

**Accroissement de la population.**—Un bref historique de la population du Canada depuis le premier recensement, en 1666, où elle était de 3,215 habitants, jusqu'au recensement de 1941, où elle atteint 11,506,655 habitants, place le Canada parmi les premiers pays du Commonwealth quant au rythme d'accroissement de la population. L'arrivée de capitaux, l'ouverture de vastes territoires et l'impulsion donnée à l'immigration au début du XX<sup>e</sup> siècle constituent l'épisode le plus récent de la transformation de la région centrale des Prairies, laquelle, en quarante années, s'est organisée en provinces et a pris un essor si prometteur. La population totale du Canada à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle était d'environ 5,400,000, chiffre à peu près doublé en 1931. La population des pays d'Europe durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle a à peu près triplé. Celle du Canada s'est accrue au même rythme au cours des soixante années écoulées de 1871 à 1931.

Au cours de la décennie de 1901-1911, il nous est venu 1,800,000 immigrés. C'est le principal facteur de l'augmentation de 34·2 p. 100 enregistrée par la population totale du Canada au cours de la décennie, augmentation relativement plus forte que celle de tout autre pays en la même période.

La décennie suivante débute par une intensification de l'immigration suivie, cependant, d'un ralentissement au cours de la guerre de 1914-1918, dont les répercussions sur la population canadienne sont à la fois directes et indirectes. Près de 60,000 membres de l'Armée canadienne meurent outre-mer et quelque 20,000 autres sont licenciés au Royaume-Uni. À ces chiffres viennent s'ajouter les 50,000 victimes de l'influenza, épidémie née de la guerre. En outre, un grand nombre de Britanniques qui habitaient le Canada, la plupart immigrés de fraîche date, s'enrôlent dans les armées du Royaume-Uni et ne reviennent pas au pays. Il en est de même des ressortissants des pays ennemis qui passent en grand nombre aux États-Unis immédiatement avant et après la déclaration des hostilités. Vu la fluidité de la population canadienne, la guerre a coûté au pays numériquement beaucoup plus cher que les pertes immédiates qu'elle lui a occasionnées. Quoi qu'il en soit, le résultat net des dix ans est une augmentation de 21·9 p. 100, soit la plus forte de tout pays, sauf l'Australie, où elle est de 22·0 p. 100.

Le recensement de 1931 révèle une nouvelle augmentation de 18 p. 100 sur 1921, à laquelle l'accroissement naturel et l'immigration contribuent respectivement pour 1,325,256 et 1,509,136. Par contre, l'augmentation nette n'est que de 1,588,837, l'émigration ayant été de 1,245,555 au cours des dix années. Les relevés de recensement en Grande-Bretagne pour la décennie de 1921-1931 indiquent une augmentation de 4 p. 100, au regard de 5 p. 100 pour la décennie précédente. Au cours de l'intervalle de 1911-1921, la population de la Nouvelle-Zélande augmente de 21 p. 100 et, de 1921 à 1936, de 23 p. 100. Il n'y a pas eu de recensement en Australie en 1931, mais les estimations officielles de la population, basées sur le recensement de 1933, révèlent une augmentation de 20 p. 100, au regard de 22 p. 100 en la période de 1911-1921. Les chiffres de recensement des États-Unis accusent une augmentation de 15 p. 100 de 1910 à 1920, de 16 p. 100 de 1920 à 1930, et de 7 p. 100 de 1930 à 1940.

Le huitième recensement du Canada, effectué le 2 juin 1941, donne une population de 11,506,655, contre 10,376,786 le 1<sup>er</sup> juin 1931, soit un gain de 1,129,869 ou 11 p. 100. Durant la majeure partie de cette période, le Canada, comme tous les autres pays, a dû faire face à une longue et grave dépression économique; l'immigration a été limitée tant par les règlements officiels que par la nécessité économique. Le chiffre des immigrés baisse de 1,166,004 (1921-1931) à 140,361 (1931-